

EXPOSITION
CAPSULE

À L'EAU, LE BOURGET ?

Habiter au bord des lacs en Savoie
entre 1060 et 805 avant notre ère



Baie de Grésine

Les palafittes* du lac du Bourget sont des habitats sur pilotis, construits il y a 3000 ans au bord de l'eau. Découverts il y a plus de 150 ans, ils ont été exceptionnellement conservés jusqu'aujourd'hui et sont inscrits depuis 2011 au Patrimoine Mondial de l'humanité.



<https://www.palafittes.org/patrimoine-mondial-dunesco.html>

UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE VIEILLE DE 150 ANS !

En 1853-54, l'hiver particulièrement froid en Europe fait baisser considérablement le niveau des lacs alpins. En Suisse, des centaines de pieux en bois apparaissent au milieu du lac de Zürich, parmi lesquels des milliers d'objets datés du Néolithique et de l'âge du Bronze.



*Le lac du Bourget, gravure de presse, M. de Drée, 19^e siècle.
MAN, Saint-Germain-en-Laye*



Les objets trouvés dans ces contextes sont incroyablement préservés. De véritables « pêches à l'antique » menées à partir de barques à l'aide de pinces astucieusement fabriquées à cet effet, sont ainsi organisées, auxquelles participèrent nombre de savants européens (4). C'est la ruée vers les « lacustres » : l'archéologie sans creuser ! Une aubaine !

L'attention portée à ces découvertes se généralise rapidement à tout l'arc alpin. Dès 1862, Laurent Rabut (1), peintre, professeur de dessin au lycée de Chambéry et amateur d'archéologie, fut chargé d'effectuer des recherches sur le lac du Bourget pour le compte du Musée Savoisien et du musée d'Archéologie nationale. C'est à lui que nous devons l'essentiel des objets présentés dans cette exposition.

Photographie de Laurent Rabut (1825-1890) - A1367-2, Musée Savoisien

Vues d'artistes et reconstitutions imaginaires proposées par les journaux (2 et 3) popularisent ces découvertes. Elles s'inspirent des premiers voyages ethnographiques qui se développent au cours du 19^e siècle en Asie et en Indonésie. Les vestiges palafittiques alpins sont alors considérés comme de véritables villages construits sur des plateformes de bois situées au-dessus des eaux : des « cités lacustres ».

*Village lacustre de Grésine, lac du Bourget (Savoie),
Huile sur toile de Ludovic Napoléon LEPIC, 1869 (MAN 22363)*



Goûtez les plaisirs de la « Lacustromanie » !

* Palafittes: de l'italien *palafitta* signifiant « pieux plantés ».



Vue d'artiste - représentation
du village de Conjux.
Dessin d'Éric Le Brun (2015)

Par la suite, les études géologiques et environnementales ont montré que le niveau des eaux lacustres avait considérablement varié au cours des derniers millénaires. Depuis les années 1970, de nouvelles méthodes d'analyses et les recherches associant l'ethnologie et l'archéologie permettent de mieux comprendre l'implantation de ces habitats dans un milieu relativement inhospitalier, aux hivers rudes et aux crues intempestives. Il semble désormais acquis que ces habitats, construits sur pilotis, ne sont pas des « cités lacustres » mais ont été édifiés sur la berge, partiellement immergée une partie de l'année.



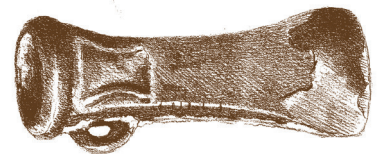
Chronologie d'un effondrement écologique et économique

HABITER AU BORD DES LACS À l'épreuve du temps ! À LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE DANS LES ALPES

Les maisons de l'âge du Bronze en Europe tempérée sont bâties en matériaux périssables : ossatures et charpentes en bois, parois en terre et toits en matières végétales (8 et 9). Leur durée de vie se limite généralement à une ou deux générations, puis elles disparaissent, laissant peu de traces, sinon quelques fosses et des dizaines de trous de poteaux. La conservation des pieux en bois sur les sites palafittiques alpins est donc une opportunité exceptionnelle de mieux comprendre les modes d'habitat à l'âge du Bronze. Les études dendrochronologiques* effectuées sur les pilotis ont permis de dater exactement la construction des maisons. Elles donnent une image très précise de l'évolution des villages jusqu'à leur phase d'abandon en 805 avant notre ère.

Le bois, première ressource des lacs alpins

Pour les populations d'agriculteurs et d'artisans de l'âge du Bronze, construire et se nourrir consistait d'abord à défricher et aménager le territoire (11 et 12) : il s'agit non seulement de dégager l'espace pour aménager des champs et des zones de pâture mais également de trouver de quoi bâtir, se chauffer, alimenter en combustible le foyer domestique et les fours artisanaux. Or le bois est une ressource abondante autour des lacs alpins.



Vidéo : environnement et exploitation
de la forêt au bord des lacs

Hache à douilles de Grésine (MAN 16298),
dessin L. Rabut Rapport 1868-1869
(Fond Cartailhac IPH) p. 27

Cultiver et moissonner

Le blé (16) est alors moissonné à la faucille de bronze (13 et 14). Après le battage, les grains sont conservés dans de grandes jarres en terre cuite. Le grain est ensuite broyé sur une meule en pierre plate (15) ou légèrement concave. Plusieurs fragments de galettes cuites ou de « pains » (17) confectionnés à partir de céréales broyées ont été retrouvés sur le site du Bourget.

* Dendrochronologie : méthode de datation absolue, déterminant à l'année près, la date d'abattage d'un arbre, par l'identification de ses cernes de croissance annuelle, en fonction de leurs largeurs, par comparaison avec des séries de référence.

En plus du blé et de l'épeautre, les populations de l'âge du Bronze cultivaient du millet (18), céréale venue d'Asie, introduite sur notre territoire vers 1300 avant notre ère. Bien adaptée au climat, elle a probablement favorisé l'essor de la population que l'on observe sur l'ensemble de l'Europe et notamment dans les milieux alpins au cours de l'âge du Bronze final.

Des ressources diversifiées

Pas moins de 14 variétés de plantes cultivées et 153 plantes sauvages sont identifiées sur le site de Grésine: des céréales (blé amidonnier, épeautre, millet), des oléagineux (lin, pavot), des légumineuses (pois, lentilles, fèves (19)) et plusieurs fruits (pommes (20), framboises, prunes, cerises (23), noisettes (21) et aussi... des glands (22)).

La recette des galettes de gland



Les animaux (chiens, porcs, chèvres, moutons et bœufs) sont également présents sur le site. Le lait est consommé comme l'atteste les vestiges de faisselle (24); laine, peau et os sont utilisés dans la fabrication de tissus, d'outils et de contenants. Même le chien est consommé.

La chasse, probablement réservée à quelques privilégiés, est peu représentée: quelques restes de cerf (25) ainsi que la présence de rares pointes de flèche (26) en bronze témoignent de sa pratique.

Enfin la pêche constitue une part non négligeable des ressources alimentaires dont disposent les populations palafittiques. On pêche à la ligne, avec des hameçons en bronze (27), très comparables à ceux que l'on connaît aujourd'hui. Des fragments de filets (28) ont également été retrouvés.

La gestion de l'environnement

Issus d'anciennes plages naturelles, les galets sont très nombreux sur les sites palafittiques. Ils sont parfois agencés en amoncellements, nommés tenevières, et sont probablement destinés à stabiliser les sols humides en bordure des lacs. Ces galets pouvaient également être utilisés comme outils: marteaux (29), percuteurs (30), polissoirs (31), brunissoirs (32) ou pierres à aiguiser (33).

DES CENTRES ARTISANAUX TRÈS SPÉCIALISÉS

Artisanat textile: se vêtir, se parer

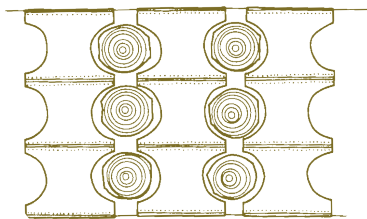
Les quelques rares fragments de tissus (34) découverts dans les habitats palafittiques témoignent de la grande sophistication à laquelle est parvenu l'art du textile, en laine ou en lin, à la fin de l'âge du Bronze.

Les fibres végétales ou animales, étaient préparées par cardage et filage au fuseau (35).



Fuseau 9428 du lac du Bourget, site indéterminé, 2^e mémoire L. Rabut (Bibliothèque MAN) pl. VII

Des fusaioles (36) ont été retrouvées en abondance sur tous les sites d'habitat de l'âge du Bronze. Il s'agit en général de petits objets en terre cuite. Comme leur nom l'indique, elles sont utilisées avec le fuseau qui s'encastre dans leur perforation, afin de le lester et de mieux maîtriser le geste du filage.



Les étoffes sont tissées sur des métiers verticaux, probablement par les femmes, puis cousues comme l'attestent de nombreuses aiguilles à chas en bronze (37). Des boutons en bois, en os ou en bronze (38), des ceintures (42) ainsi que des épingles en bronze (39, 40, 41) servent à leur fermeture. Les vêtements peuvent être brodés, et relevés de bijoux en pierre, en os, en verre, en bois, en or ou en bronze, selon la richesse, le rang, le genre ou le village d'origine.

Hypothèse de restitution d'une ceinture en cuir décorée d'appliques à griffes (d'après Marien 1984)

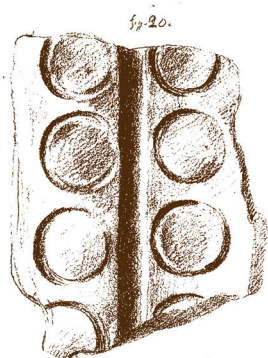
Enfin de nombreux éléments de parure, bracelets de bras ou de jambes, anneaux et boucles d'oreilles ou de cheveux, complètent la tenue des femmes comme des hommes.

La métallurgie

Les vestiges liés à l'activité métallurgique sont nombreux sur les sites du Bourget. Les bronziers, probablement des hommes, sont des artisans spécialisés et très valorisés. Les archéologues ont retrouvé des traces ténues de fours, ainsi que des tuyères* (46) et quantité de moules divers (47) dont certains ont permis de fabriquer des objets prestigieux comme des pointes de lance ou des épées (54). La métallurgie des alliages cuivreux atteint ainsi son apogée à la fin de l'âge du Bronze, alors même qu'apparaît timidement la métallurgie du fer, réservée encore à quelques objets de parure ou de prestige comme le bracelet torsadé du musée Savoisien (45).



Tuyère de Grésine (MAN 16547), dessin L. Rabut Rapport 1868-1869 (Fond Cartailhac IPH), p. 15



Moule à anneaux de Conjux (MAN 16392A), dessin L. Rabut Rapport 1868-1869 (Fond Cartailhac IPH), p. 23

Les artisans métallurgistes de l'âge du Bronze inventent des objets en métal et créent des formes qui ont franchi les millénaires pour parvenir jusqu'à nous sans avoir beaucoup évolué. Par exemple le couteau (60), doté d'un seul tranchant (à la différence du poignard), qui apparaît en Europe centrale et dans le sud-est de l'Allemagne à la fin du 14^e siècle avant notre ère. Il se généralise au cours du 11^e siècle avant notre ère et sa forme, depuis lors, a peu varié.



Pointe de lance (MAN 16301), dessin L. Rabut Rapport 1868-1869 (Fond Cartailhac IPH) p. 30

* Les tuyères en terre cuite permettaient d'obtenir une température d'environ 1000°C nécessaire à la fusion du bronze: elles étaient associées à des soufflets en peau.

CROYANCES ET SYMBOLES DE L'ÂGE DU BRONZE

Le soleil, la lune et les étoiles

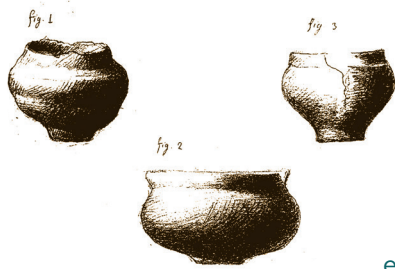
De nombreux objets prestigieux illustrent la fascination que la Lune, le Soleil et les étoiles ont exercé sur les populations de l'âge du Bronze, mais les motifs du disque solaire (61, 66, 67, 69) et du croissant de lune (65) se retrouvent également sur la plupart des productions du quotidien, les fonds de céramique, les parures modestes et même sur certains outils.

L'ambre (63), dont la couleur, la luminosité, la pureté et la transparence évoquent le Soleil, est une matière rare, très convoitée et prisée des élites de l'âge du Bronze, non seulement en Europe mais également en Grèce et au Proche-Orient. Cette résine fossile, originaire de la Baltique, a fait l'objet tout au long de l'âge du Bronze d'un intense commerce avec le monde méditerranéen. Les circuits d'échanges, empruntent probablement les grandes voies fluviales et la vallée du Rhône, passant ainsi non loin des grands sites alpins.

En échange de l'ambre ou des fourrures, les sociétés méditerranéennes peuvent proposer diverses richesses, notamment du métal ou des perles de verre bleu (62) dont la production, d'abord moyen-orientale, commence à émerger en Italie du nord à partir du 11^e siècle avant notre ère.

Des objets énigmatiques : jouets ou figures rituelles ?

Ces vases de très petites tailles (71) sont une énigme. Ils mesurent à peine 2 cm de haut pour les plus petits mais « copient » de façon parfois très scrupuleuse la forme de certains vases. Leur nombre sur les sites de la fin de l'âge du Bronze est élevé mais leur fonction nous échappe. Comme les figurines de char en terre cuite ou les statuettes anthropomorphes, peut-être ont-ils une valeur religieuse ? Ou bien s'agit-il de jouets pour les enfants ?



À la fin de l'âge du Bronze, la figure du canard est présente sur beaucoup d'objets produits dans les régions alpines, en Suisse, en Allemagne ou en Italie. Les oiseaux (72) y sont souvent figurés de chaque côté d'une roue (73 et 74) ou d'une barque solaire. Des représentations semblables sont également connues en Europe de l'Est.

Vases miniatures (MAN) 16526 dessin L. Rabut
Rapport 1868-1869 (Fond Cartailhac IPH) p. 18

L'homme, la mesure de toutes choses

La figure humaine est rare au cours de l'âge du Bronze, aussi la découverte de 16 statuettes en terre cuite, sur les sites d'habitat du lac du Bourget est-elle très exceptionnelle. Modelées grossièrement et de petites dimensions, ces figurines (75 à 79) représentent aussi bien des hommes ou des femmes que des êtres hybrides et des animaux. Difficile d'interpréter ces objets dont le contexte nous échappe souvent, mais leur rareté comme leur association dans des ensembles singuliers permet d'envisager une fonction symbolique ou rituelle, par-delà le simple jouet.

Les statuettes anthropomorphes en forme d'étoile comportent souvent des vulves qui permettent de les interpréter comme des figures féminines (80).



Représentation 3D de la figurine
en terre cuite (MAN91907)



Figurines du Musée Savoisien,
lithogravure de A. Perrin in
CHANTRE Ernest, Études
paléothnologiques dans le
bassin du Rhône, âge du Bronze,
Lyon 1875, pl. LXXI

L'ARTISANAT CÉRAMIQUE : DU MODELAGE À LA CUISSON

Un artisanat bien adapté au bord des lacs alpins

Les terrains qui entourent le lac du Bourget sont composés pour l'essentiel de dépôts morainiques d'origine glaciaire, riches en bancs d'argile qui fournissent un excellent matériau à la fabrication des vases.

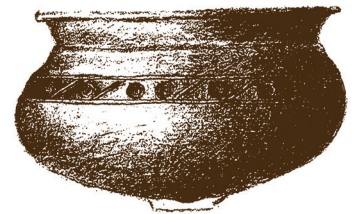
Façonner l'argile

Les jarres sont de grands récipients à bords évasés destinés au stockage d'aliments (82 et 83). Elles peuvent contenir plus de 50 litres et mesurer une taille considérable. C'est le montage au colombin (avec de gros boudins) et surtout un séchage lent et progressif qui permettent ce tour de force technique. Leur poids, surtout à pâte humide, est conséquent comme l'atteste le fond du vase (81) qui a gardé la trace du lit de fougères sur lequel il a été modelé.

Décorer

De nombreux éléments de décor sont effectués dans la pâte encore molle, à la main ou avec un outil. Les incisions sont généralement réalisées au peigne ou avec un poinçon; les cannelures sont obtenues à la pointe mousse alors que les motifs de cercles concentriques sont imprimés dans la pâte à l'aide d'une matrice ou d'une épingle en bronze à tête décorée (85, 86 et 87).

L'excision est une technique de décor sur pâte sèche qui consiste à découper et enlever de la matière à l'aide d'un outil tranchant. Les excisions sont parfois emplies de chaux ou d'os calcinés de couleur blanche qui font ressortir les motifs (88).



Gobelet 16540C, dessin
L. Rabut Rapport 1868-1869
(Fond Cartailhac IPH) p. 15

Des formes, des qualités et des dimensions très diverses

Les tailles, les formes et surtout les décors des récipients en pâte fine, destinés au service, sont très variés: coupes, jattes, écuelles, tasses, gobelets (98)... Bien lissés et lustrés, ils sont souvent très décorés et couverts de cannelures, d'impressions ou d'incisions à base de motifs géométriques. Certaines céramiques fastueuses ont même été peintes (94) ou décorées de lamelles d'étain (90 à 92) selon des techniques très spécialisées qui n'apparaissent qu'à la toute fin de l'âge du Bronze. Les lamelles d'étain (93) sont collées à la résine après cuisson. Particulièrement fragile, ce décor précieux et ostentatoire, est réservé probablement aux grandes occasions, aux échanges ou aux personnages importants !

Les vases de stockage (99) sont ornés plus simplement d'un décor imprimé parfois à l'outil mais le plus souvent obtenu en pinçant la pâte fraîche avec les doigts ou à l'ongle. Il s'agit quelquefois d'un cordon modelé et rapporté. Leur pâte est particulièrement grossière. Les inclusions du dégraissant sont très visibles.

Cuire

Seuls quelques fragments de sole perforée et des parois de four ont été retrouvés sur le site de Grésine (95) mais un exemplaire de four entier a été fouillé sur le lac d'Annecy, à Sevrier. Il pouvait atteindre des températures de 800 à 900 °C, suffisantes pour la cuisson des gobelets et des coupes en pâte fine.



C'est à une plongée dans le quotidien d'un monde disparu que nous invite la visite des sites palafittiques du lac du Bourget. Mais n'oublions pas que ce patrimoine est fragile. Le réchauffement climatique, les variations du niveau des lacs, les turbulences générées par les bateaux à moteur, les dragages des rivières, les terrassements mécaniques et les aménagements lacustres sont autant de dangers pour la préservation de ce patrimoine unique dont il convient de prendre soin aujourd'hui pour préserver les découvertes de demain.



150 ans de fouilles subaquatiques

Pêche d'antiquités lacustres à Châtillon, lithographie de J. Perrin, in Habitations lacustres de la Savoie, 2^e Mémoire de Laurent Rabut à la Commission savoisienne d'Histoire et d'archéologie, 1867.



Retrouvez l'intégralité des cartels de l'exposition

Texte : Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef, responsable des collections du Néolithique et de l'âge du Bronze
Conception graphique : Aurélie Vervueren, service de la Communication, du mécénat et de la création graphique.
Crédits photos : MAN / Valorie Gô, MAN / Corinne Jouys Barbelin

L'exposition « À l'eau, le Bourget ? » est réalisée par le musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye avec l'appui du Département de recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) et du Musée Savoisien, Département de la Savoie.

<https://musee-archeologienationale.fr>
<https://archeologie.culture.fr/fr/drassm>
www.musee-savoisien.fr



En 2011, l'UNESCO a inscrit les «sites palafittiques préhistoriques autour des Alpes» au patrimoine mondial de l'humanité. EN 2021, les six pays porteurs de cette candidature en célèbrent le 10^e anniversaire, sous présidence française (2021-2022) de l'ICG (Groupe de Coordination Internationale) créé pour accompagner le suivi et la gestion de ce bien sériel transfrontalier.

